AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ): François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Vendredi 24 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Vendredi 24 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Hongrie), Politique (Russie), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1849-08-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Vendredi 24 août - 10 heures

Voilà donc les affaires de Hongrie terminées. J'en suis fort aise. Terminer pour la part Russe, non pour la part Autrichienne qui commence, et qui sera la plus difficile. L'affaire finit très bien pour l'Empereur. C'est lui qui a vaincu. C'est à lui que l'insurrection se soumet. Après avoir usé de sa force contre l'insurrection, usera-t-il de son influence pour la transaction, pour qu'elle soit sensée, et équitable, seule façon qu'elle soit durable ? Je ne sais pas du tout ce que la transaction doit être ; je ne connais pas assez bien les faits. Mais je suis sûr qu'il en faut une. Si la transaction était, comme la victoire, l'œuvre de l'Empereur, si la Hongrie lui devait l'une comme l'Autriche lui doit l'autre, ce serait grand et utile très impérial et très Russe. Cette fin du drame mérite qu'on reste assis pour y regarder. La satisfaction anglaise de n'être pour rien dans l'affaire de Rome ni dans l'affaire de Hongrie est un peu risible. L'inaction est quelquefois la bonne et la seule bonne politique. Mais quand d'autres ont fait là où soi-même on n'a rien fait, on peut être content, mais c'est un contentement dont en ferait. mieux de ne pas parler car il y a toujours, au fond, un peu de dépit que les paroles découvrent. En tout, il me semble qu'avec tout le monde, vous comprise, Lord & Lady Palmerston se remuent et parlent beaucoup. Cela n'est pas très digne, et cela n'indique pas des gens très satisfaits, ni très assurés dans leur situation.

#### 3 heures et demie

Encore du monde. M. Janvier m'arrive pour 24 heures. Amusant ; rien de plus. Confirmant tout ce que nous pensons. Pas d'Empire. On n'en veut plus parce que cela aurait un air définitif sans l'être. On aime mieux le provisoire avoué. Peu m'importe que M. de Metternich voie dans ma lettre sur Rome qu'il s'est trompé une fois. Je ne serai même pas fâché qu'il voie que je le pense. Si c'est là la raison qui vous empêche de lui montrer ma lettre je suis d'avis que vous la lui montriez. Je serai charmé que Madame de Caraman fasse votre portrait, à condition qu'il sera pour moi. Elle y réussira peut-être mieux que Madame D. [?]. Essayez, je vous prie. Décidément il paraît que les voyages ne réussissent pas au président. Ses amis lui conseillent de n'en plus faire. Une bonne réception, dans une ville ne compense pas une mauvaise réception dans une autre. Il ne lui vaut rien qu'on le voie ainsi maltraité alternativement. Et quoi qu'il ne fasse pas de fautes, il ne fait pas non plus de conquêtes.

#### Samedi 25 onze heures

Pas de lettre ce matin. Evidemment on les trouve très intéressantes quelque part. Je ne suppose pas au rebond d'autre cause. C'est bien ennuyeux. Ma journée est gâtée quand ma lettre me manque. Adieu. Adieu. Adieu. Vous êtes bien heureuse. Vous n'avez pas encore eu cet ennui. Adieu, dearest. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 24 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3080

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 24 août 1849

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vendred; 24 Cour - 10 hours 2432 Voità donc les affairer de hongrie termines. I'm Jui fore aire. Termineer pourla par ilune, non pour la pan Autrichierne qui commence , ce qui dera la plus difficile. L'affaire finit tre, bien pour Plingerow. Che las qui a vaina. Che à lui que Miniumection de Soumet. après avois usé de la force contra l'insurrection, asera til de son influence pour la transaction pour qu'elle Sait densie et o'quitable, Soule fo con qu'elle Soit durable? Le ne dais par du tout le que la transaction dont être : Je me comoi, par any bien to, fait. Prais jo bis la victoire, l'auvre de l'Imporeur, si la hongrie his devoit I'me comme l'autriche lui Poit Montre Le Servit groud et utile, bres Domperical en tres Rance. lette fin du drance mésite quen voite alle pour y segarder. La Satisfaction Aughaire de hêtre pout vien lans l'affaire de homo sis dans l'affaire de hongris est un peu visible. L'inaction ou quelquesois la borne per la soule borne politique. mais quand d'antre, ou fait là vi doi - même on n'a rien fait, on peut the Content, mais leit im contentement done on ferrit enseux de ne par parler, car il y a loujours, au fond, un peu de dopit que le, parole, de nuvrent. for lout, it me demble quavec tout le monde, Nous comprise, lord es dady Palmenton de semuent es- parteux beaucoup. leta n'est par tre, digne, or ula n'indique par de gen, tre, Satisfaits ni bre, assure dan, leur Situation.

I here, et demes . Persone du monde. In · Danvier m'arrive pour 24 hours, Ancurant; rien de plus Confirmant tout le que how pensour. Par d'Empire. On non went plus paragre cela ausoit in air definitif dans l'être. On aine nicus le providoire avoue. Ven mimport que ha de metternich vine dons ma lettre sur home quit soit toumpe une fois. de ne derai memo par fache quit voie que je la peuse. di cett la la raison qui vou, empiche de lui montres ma lettre, je bui d'avis que vous la lui I Verai charme que mademe de laramon farsa votre portrait, à condition quit dera pour moi. Elle y routina peut. Etre mieux yur madam Lolenon. Mayor ye vom fine. diciderment il pasoit que les voyages ne remits = leur par au Bésident. de, ami, lui conseillent de N'en plus faire. Une bonne re'ception dans une ville ne compuse par une manuaise reception dour une autre. Il ne lui vant rien quon le voie ainsi maltraile alternativement. It quoi quit ne fance par de fantes, il ne fait pa, non plu de compule. Somes, 25 - onge hours . Par de letre ce matin. Suidemment en le trouse très l'interie mantes quelque pars. de me dupper par au metand Doute come . Che bien commeyers . ma journe est gatel freed ma lettre me margue, adii. adii. adiin. Wan, He, bui henseuge . Vous m'avey pas enerse ou cet emmi. adici, deand .